

Le 9 avril la troupe, qui se composait maintenant d'environ 600 hommes dont une vingtaine d'officiers, fut incorporée dans l'armée régulière pour y former le 2<sup>me</sup> bataillon des Tirailleurs.

La discipline laissant à désirer, on institua des exercices et des cours réguliers sur toutes les branches du service. Assistés de sous-officiers intelligents, M. ainsi qu'un nommé *Crentz* (comme lui ancien militaire) faisaient fonction d'instructeurs.

Le 19. 8. 1831 le 2<sup>me</sup> régiment de Chasseurs à pied (qui portait l'habit en drap vert dragon) engloba les 1<sup>er</sup> (Liégeois) et 2<sup>me</sup> (Luxembourgeois) bataillons de tirailleurs. (8)

Rien ne saurait mieux illustrer les pérégrinations auxquelles la vie de garnison forçait le capitaine M. qu'en énumérant les lieux de naissance de ses sept autres enfants nés entre 1834 et 1841 : Gand, Mons, Termonde, Malines, Bruges, Huy, Liège.\*)

Il était arrivé à occuper le poste d'administrateur d'habillement lorsqu'il fut pensionné le 21. 2. 1856. « L'oncle moustache », comme M. était appelé dans la famille, profita encore longtemps de sa retraite puisqu'il ne décéda que le 16. 4. 1875 à Alost.

Deux de ses fils embrassèrent également la carrière militaire : l'aîné, resté célibataire, devint sous-lieutenant ; THEODORE (VI 36) était capitaine d'infanterie lorsqu'il mourut à Huy, âgé de 45 ans et laissant deux filles.

Le fils puîné, JEAN-PIERRE-AMBRICSE (VI 37), épousa A. *Leroy* dont il eut quatre enfants. Etabli à Gand, où il mourut le 15. 6. 1871, il y avait présidé de 1869 à 1870 la Loge « La Liberté ».

LEOPOLDINE (VI 38), la quatrième des enfants, épousa en premières noces, en août 1857, Mathias *Fisch*, né à Luxembourg en août 1828, professeur à l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers où il est mort le 15. 7. 1865.

\*  
\*   \*  
\*

Voici encore quelques données sur les quatre derniers enfants du commissaire Jean-Pierre Mullendorff-Ludwig :

P. ANTOINE (V 20), né à Luxembourg, le 2. 5. 1803, était fourrier à la 1<sup>re</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de la 11<sup>e</sup> division d'infanterie belge lorsqu'il entra le 6. 6. 1824 à l'hôpital militaire de Liège où il est mort le même jour.

J. LOUIS (V 21), né le 7. 2. 1805, figure parmi les lauréats de l'Athénée de 1823 (9). Il est mort à Luxembourg, sans état, le 14. 11. 1833.

CATHERINE THECLE (V 22), née le 11. 3. 1807, semble être arrivée à quelques économies puisque nous avons repéré son nom dans la liquida-

---

\*) Je me demande si le mobilier, après tant de déménagements, devait se trouver dans le même état que celui d'un ami-chef de gare qui venait de subir sa dixième ou douzième mutation et me montrer des meubles ne tenant debout que grâce à des câbles aussi discrets que solides.